

Le Triton crêté

Triturus cristatus (Linné, 1758)

Code Natura 2000 : 1166

Statut et Protection

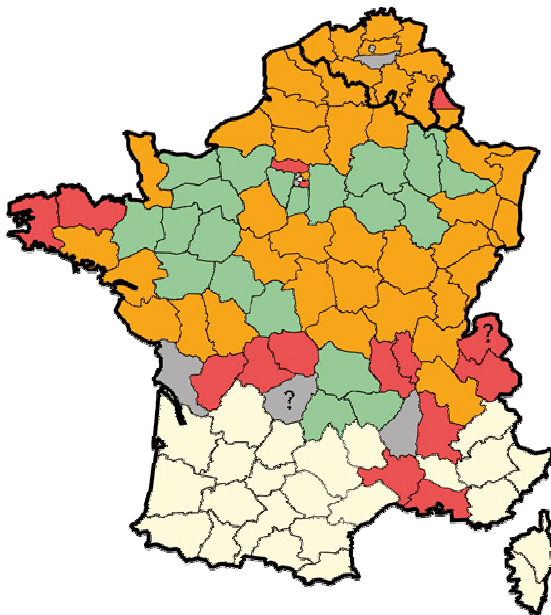
- Protection nationale : Arrêté du 22 juillet 1993 (JO du 09 septembre 1993)
- Directive Habitats : Annexe II
- Convention de Berne : Annexe II
- Statut en France : vulnérable.



Répartition en France et en Europe

Le Triton crêté est une espèce septentrionale. Son aire de répartition atteint le nord de la Scandinavie et les pentes orientales des monts de l'Oural. Au sud elle descend jusqu'aux Alpes et au sud-ouest de la Roumanie. D'est en ouest, elle est connue du centre de la Russie jusqu'en Grande-Bretagne.

En France, l'espèce est plus fréquente en plaine jusqu'à un peu plus de 1000 m d'altitude. Elle est largement répandue dans les régions de la moitié nord du pays. Il existe un isolat méridional de quatre sites de reproduction dans le Gard et les Bouches-du-Rhône, qui s'explique vraisemblablement par une contraction d'aire à une époque qui reste à définir.



Description de l'espèce

Urodèle de 13 à 17 cm de longueur à l'âge adulte, à peau verruqueuse. Les doigts et les orteils ne sont pas palmés. La coloration d'ensemble est brune ou grisâtre, avec des tâches noirâtres plus ou moins apparentes. La face ventrale est jaune ou orangée tachetée de noir. Les doigts et orteils sont annelés de jaune et de noir. En période nuptiale, la crête dorso-caudale du mâle est bien développée.

Biologie et Ecologie

Habitat

L'habitat terrestre se compose habituellement de zones de boisements, de haies et/ou de fourrés.

En période de reproduction, il fréquente les points d'eau stagnante, souvent assez étendus et en grande densité. Le Triton crêté affectionne plus particulièrement les terrains sédimentaires de plaine avec un faible relief, assez ensoleillés et à proximité de peuplements arbustifs.

Légende :

-  Rare à exceptionnel
-  Assez rare à rare
-  Commun à assez commun
-  Disparu
-  Absent

Biologie et Ecologie (suite)

Activité

Les jeunes et les adultes hibernent d'octobre à mars dans des galeries du sol, sous des pierres ou des souches. Ils ont, durant cette période, une vie ralentie. L'estivation a lieu sous les pierres en période de sécheresse et on peut observer des concentrations d'individus dans les zones plus humides. La phase aquatique est limitée à 3-4 mois dans l'année, au printemps lors de la reproduction. A cette période, les adultes passent la journée le plus souvent en eau profonde, cachés parmi les plantes aquatiques. La nuit, ils se déplacent lentement au fond de l'eau, dans les zones peu profondes. Le Triton crêté est une espèce diurne au stade têtard, mais il devient nocturne après la métamorphose.

Régime alimentaire:

Les larves sont des carnivores voraces. Les adultes sont également des prédateurs.

Reproduction et développement :

La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 3-4 ans. La reproduction se déroule dans l'eau, au printemps. Les Tritons crêtés adultes reviennent pondre dans leur mare de naissance ou dans des milieux proches au maximum de quelques centaines de mètres. La femelle n'effectue qu'une ponte par an. 200 à 300 œufs sont cachés un à un sous les feuilles des plantes aquatiques. Après un développement embryonnaire de 15 jours environ, la jeune larve mène une vie libre. Sa croissance est rapide et au bout de 3 à 4 mois elle atteint 8 à 10 cm de longueur. La métamorphose survient alors ; elle consiste extérieurement, en une perte progressive des branchies ; les jeunes vont quitter le milieu aquatique et devenir terrestres. La durée de vie maximale est d'une dizaine d'années.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, les effectifs varient en fonction des situations locales. Abondant dans le Massif Central, dans le centre-ouest de la France et dans une bande reliant la Normandie à la Lorraine, le Triton crêté est assez rare à très rare ailleurs. L'espèce est dans une phase de déclin en limite de répartition (Bretagne, Limousin, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes). Dans ses bastions, l'espèce semble peu menacée.

Menaces potentielles

Les menaces sont généralement celles qui concernent la plupart des autres amphibiens : destruction des zones humides, en particulier de petite taille (mares) ; empoisonnement ; destruction des habitats terrestres (destruction du bocage, transformation des prairies humides en champs de maïs...).

Localisation sur le site

Le Triton crêté a été observé dans certaines mares du méandre de Guilly (J.L. PRATZ, comm. pers.) et à Ouzouer-sur-Loire sur la plus grande des mares de la « Plaine de Villaine » (données Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre).

Caractéristiques de l'espèce et de son habitat sur le site

L'espèce est sur le site en situation écologique marginale. Les mares et trous d'eau où elle a été observée ne sont pas connectés en réseau et apparaissent très dépendants des fluctuations du niveau de la nappe de Loire. Les faibles populations des bords de Loire du Loiret apparaissent donc très fragiles.

Principes de gestion conservatoire

La conservation de l'espèce sur le site nécessite un ensemble de précautions :

- Maintenir ou restaurer les milieux aquatiques qui lui sont favorables (mares et trous d'eau éloignés du lit actif), de même que de leurs interconnexions.
- Maintenir ou restaurer les espaces prairiaux et le réseau de haies et boisements à proximité des sites de reproduction ;
- Mieux connaître les populations du site (et des ses environs) en recherchant l'espèce dans les milieux lui étant favorables ;
- Mettre en place une gestion coordonnée des annexes hydrauliques (restauration de boires...) intégrant systématiquement un volet amphibiens dans le diagnostic préalable aux travaux ;
- Prévenir l'arrivée de poissons carnassiers dans les milieux de vie de l'espèce ;
- Favoriser l'amélioration de la qualité de l'eau ;
- Préserver/restaurer sur le long terme la dynamique naturelle de l'hydrosystème permettant la création de nouveaux biotopes favorables à l'espèce.